

# Rapport de mission de Stéphane Urani

Journée d'étude « Lire la peinture, peindre la littérature »,  
organisée par l'Unité de Recherche H.L.L.I  
(Histoire, Langues, Littératures et Interculturel)  
à Dunkerque,  
le 13 mars 2013

## Programme de la journée :

9h00. Ouverture et présentation de la journée d'étude par Mme Dolorès Lyotard, Directeur de l'équipe de recherche « Modalités du fictionnel »

### **Matinée :**

9h30 : Martine CRÉPIN MAECKEREEL, *Université du Littoral-Côte d'Opale*

### **Sur la toile de Zola**

10h00 : Stéphane URANI, *Université Charles de Gaulle-Lille 3*

### **Le texte du portrait**

10h30: Federica LORENZI, *Université de Nice Sophia Antipolis*

### **La Sainte-Victoire de Nico Orengo : l'écrivain face au peintre**

*Pause*

11h15 : Magdeleine CLO, *Université Stendhal-Grenoble 3*

### **Du récit au tableau, le mythe dans la littérature grecque tardive**

11h45 : Bruno RIBEIRO DE LIMA, *Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis*

### **Henri Michaux et la crise du « descriptif »**

### **Après-midi :**

14h30 : Justine JOTHAM, *Université Paris Ouest-Nanterre La Défense*

### **Les Goncourt et le pittoresque : entre inspiration, concurrence et émulation**

15h00: Lison NOËL, *Université Charles de Gaulle-Lille 3*

### **Pour une écriture synchronique. Stratégie de concurrence de la peinture chez Claude Simon et Nathalie Sarraute**

15h30 : Alexandra STANCIU, *Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca (Roumanie)*

### **Les mots avant et après la peinture. Masques de James Ensor**

*Pause*

16h15 : Sonia GRIMBERT, *Université du Littoral-Côte d'Opale*

### **William Morris et la Kelmscott Press : en quête d'un « Saint Graal » esthétique et littéraire**

16h45 : Alexandra VELISSARIOU, *Université du Littoral-Côte d'Opale*

### **Images des pratiques alimentaires dans les *Cent Nouvelles* et leur cycle de miniatures**

17h15 : Stéphanie BULTHÉ, *Université du Littoral-Côte d'Opale*

### **Le propos de mon intervention :**

Et si le peintre, alors qu'il présente un portrait d'écrivain, « donnait à lire » dans sa toile. Qu'est-ce que peindre un auteur ? Est-ce l'homme « biographique » qu'il s'agit de révéler ? Son visage ? Ses airs ? Son « moi profond » ? Son influence sur l'époque ? Le jeu de fantasmes auquel son seul nom donne lieu ? Ou bien, convient-il de présenter plutôt une « lecture picturale » de son œuvre (que la peinture, avec ses propres moyens, s'occupe de *ce qui fait* littérature ou poésie) ? Cette communication montrait qu'au-delà des partis pris artistiques, il est possible que quelque chose se joue et qui ne soit pas l'œuvre du peintre. Qu'à certains endroits, dans la toile, le peintre ne soit plus à l'œuvre. Comme si le spectateur venait activer, ou actualiser, ses lectures dans le contenu du tableau. Ce contenu, en plus d'être diégétique, deviendrait alors *littéraire*. Le *Portrait de Stéphane Mallarmé* que signe Édouard Manet fut pour nous une excellente illustration. Qu'y a-t-il sur le mur, derrière Mallarmé ? Et ce livre, est-il si anodin ? Nous avons alors explicité ce mot de George Bataille : « Ce portrait *signifie* : il signifie ce que signifie Mallarmé ». A partir des analyses de Pierre Bayard dans *Et si les œuvres changeaient d'auteur*, nous avons proposé un nouveau titre à la toile (« La poésie de Stéphane Mallarmé »), pour montrer que quelques principes de la poésie mallarméenne nous autorisaient à « relire » le tableau. Cette toile révèle donc qu'un contenu « littéraire » du tableau peut affleurer. Que le texte pousse parfois sous la toile, et ce, par la médiation du spectateur. Pour peu qu'il soit aussi lecteur.

### **Organisation :**

La journée fut quelque peu perturbée par les conditions climatiques (chutes de neige bloquant trains et avions), mais se déroula tout de même très convenablement malgré l'absence de quelques intervenants. L'accueil agréable et les discussions cordiales, quoique vives, qui suivirent ma communication (Pierre Bayard ne fait pas l'unanimité auprès des chercheurs en littérature...) font de cette journée un succès dont l'intérêt scientifique fut indiscutable.

Les actes seront prochainement publiés dans la revue en ligne « Mosaïque ».